

> FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Le monstre, aux limites de l'humain

Le monstre, aux limites de l'humain : pistes de lecture

La liste d'ouvrages est suivie de la présentation de quelques titres.

Albums

- Bernard Boucher, *Yann et le monstre marin*, éditions du Boréal, 2001.
Valérie Dayre, *L'ogresse en pleurs*, éditions Milan, 2004.
François Place, *Les derniers géants*, Casterman, 2008.
Yvan Pommaux, *L'île du monstrol*, L'école des loisirs, 2000.
François Rabelais, adaptation de Christian Poslaniec, *Gargantua*, éditions Milan, 2004.
Jonathan Swift, adaptation de Jean Pierre Kerloc'h, *Gulliver*, Albin Michel, 2005.

Bandes dessinées

- Pierre Bottero, *La Quête d'Éwilan*, adapté en bande dessinée par Lylian et Laurence Baldetti, Glénat, 2013 pour le t. 1.
Jean-Claude Mézières, *Valérian, l'empire des mille planètes*, Dargaud, 2009.
Shigeru Mizuki, *Kitaro le repoussant*, éditions Cornelius, 2007.
Nancy Peña, Blandine Le Callet, *Médée*, Casterman, 2013.
Ozamu Tezuka, *L'enfant aux trois yeux*, Azuka, 2005.
Carlos Trillo, Juan Bobillo, *Zachary Holmes: 1 L'affaire du monstre*, Erko, 2004.

Contes et mythes

- Charles Perrault, « Le Petit Poucet ».
Charles Perrault, « Barbe bleue ».
Madame Leprince de Beaumont, « La Belle et la Bête ».
Nathaniel Hawthorne, *Le Minotaure*, L'école des loisirs, 1979.

Poésie

Eugène Guillevic, « Monstres », *Terraqué*, 1942.
 Victor Hugo, « Les Djinns », *Les Orientales*, 1929.
 Victor Hugo, « L'ogre et la fée », *Toute la lyre*, 1888.

Romans et récits illustrés

Textes antiques

Apulée, *L'âne d'or ou les métamorphoses*.
 Homère, *L'Odyssée*.
 Ovide, *Les Métamorphoses*.

Textes médiévaux

Joseph Bédier, *Le roman de Tristan et Iseut*, éditions 1018, 1981.
 Chrétien de Troyes, *Yvain le chevalier au Lion*, éditions classiques, 2008.
 Jean D'Arras, *Melusine ou la noble histoire de Lusignan*, livre de poche, 2003.

Œuvres classiques

Dino Buzzati, *Le K*, Pocket, 2004.
 Lewis Carrol, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* et *De L'autre côté du miroir*.
 Victor Hugo, *Notre Dame de Paris* (éd. abrégée), L'école des loisirs, 1982.
 Victor Hugo, *L'Homme qui rit*.
 Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*.
 Herman Melville, *Moby Dick*.
 Mary Shelley, *Frankenstein*.
 Robert-Louis Stevenson, *Dr Jekyll et Mr Hyde*.
 Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*.

Littérature de jeunesse

Hubert Ben Kemoun, et François Roca, *Terriblement vert*, Nathan, 2001.
 Pierre Bottero, *La Quête d'Éwilan*, Rageot, 2003.
 Roddy Doyle, *À la poursuite du grand chien noir*, Flammarion, 2015.
 Marie-Raymond Farré, *Ah ! Si j'étais un monstre !*, Livre de poche jeunesse, 2004.
 Romano José Féron, *La bête du Gévaudan*, Livre de poche jeunesse, 2008.
 Nadja, *Créatures*, L'école des loisirs, 2001.
 J. K. Rowling, *Harry Potter tome 3*, Folio junior, 2011.
 Carina Rozenfeld, *À la poursuite des Humutes*, Syros jeunesse, 2010.
 Carina Rozenfeld, *Moi je la trouve belle*, Syros jeunesse, 2012.
 Eric Simard, *L'Enfaon*, Mini Syros, 2010.
 Robert Lawrence Stine, *Comment tuer un monstre ?*, Bayard, 2016; *Sang de monstre*, Bayard, 2001; *La fille qui criait au monstre*, Bayard, 2010.

Théâtre

Bruno Castan, *Belle des eaux* (La Belle et le bête), éditions théâtrales, 2002.

Suzanne Lebeau, *L'ogrelet*, éditions théâtrales, 2003.

Suzanne Lebeau, *Petit Pierre*, éditions théâtrales, 2006.

Pour aller plus loin

Claude Kappler, *Monstres, Démons et Merveilles à la fin du moyen âge*, Payot, 1988.

Encyclopédies adaptées pour la jeunesse

Pierre Péju, *Le monstrueux*, Gallimard jeunesse, 2007.

Erich Ballinger, *ABC des monstres, Un dictionnaire des monstres*, L'école des loisirs, 1998.

Michael Page, *Encyclopédie des mondes qui n'existent pas*, illustrations de Robert Ingpen, Gallimard, 1987.

Consulter des dossiers en ligne

[Lien 1](#) ou : [lien 2](#) et [lien 3](#).

À la découverte des monstres. [Les ressources de Louvre-edu](#).

Des monstres à travers les arts

Peinture, photographie et arts graphiques

La photographe américaine **Diane Arbus** a axé une partie de son travail sur la figure du monstre. Elle déclare : « Il y a une qualité légendaire chez les monstres. Comme un personnage de conte de fées qui vous arrête pour vous demander la réponse à une énigme. La plupart des gens vivent dans la crainte d'être soumis à une expérience traumatisante. Les monstres sont déjà nés avec leur propre traumatisme. Ils ont déjà passé leur épreuve pour la vie. Ce sont des aristocrates. » (Diane Arbus, 2011, éditions de La Martinière/Jeu de Paume). Son œuvre est sans doute difficile avec des sixièmes mais on peut aborder quelques photographies.

De nombreuses peintures de Bosch ou de Bruegel figurent des monstres infernaux. On trouve également des gravures et des croquis.

Paolo Uccello et Vittorio Carpaccio ont représenté *Saint Georges et le dragon*.

Autres œuvres à signaler :

- Matthias Grünewald, *La Tentation de Saint Antoine*, 1510-1515, Musée de Colmar.



- Le Caravage, *Méduse*, 1597-1598, Musée des Offices, Florence.
- Goya, *Saturne dévorant un de ses fils*, 1819-1823, Musée du Prado, Madrid.

Cinéma

Tim Burton, *Edward aux mains d'Argent* (1990), un conte moral sur la différence (qui rejoint le thème de la créature).

Jean Cocteau, *La Belle et la Bête* (1946) : [lien 1](#) et [lien 2](#)

Luigi Cozzi, Ishirô Honda, *Godzilla* (1977).

Merian C. Cooper, E. B. Schoedsack, *King Kong* (1933).

Peter Jackson, *King Kong* (2005).

Tod Browning, *Freaks* (1932).

Hayao Miyazaki, *Princesse Mononoké* (1997, 2000), *Le voyage de Chihiro* (2001).

Brian De Palma, *Phantom of the paradise* (1974) : une réécriture du *Fantôme de l'opéra* de Gaston Leroux, adapté une première fois pour le cinéma par Rupert Julian (1925) — C'est un film muet dont on trouve facilement des extraits sur le net.

David Lynch, *Elephant Man* (1980) : Le film consiste à montrer l'humanité du monstre et la monstruosité des humains. Le pathos est au centre de cette argumentation.

Tous ces films ne se prêtent pas nécessairement à un public de cycle 3, du moins pour une projection en classe. Cependant on trouvera sur la toile des affiches, des extraits, des bandes annonces qui alimenteront l'imagination et compléteront un programme de travail consacré à la figure du monstre.

Musique

Philip Glass, *La Belle et la Bête* (opéra) d'après le film de Cocteau.

Présentation de quelques titres



Shigeru Mizuki, *Kitaro le repoussant*, Éditions Cornelius, 2007.

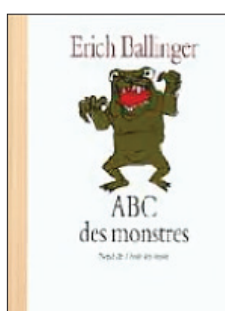
Ce manga relate les tribulations d'un gamin borgne aux pouvoirs surnaturels qui se retrouve sans cesse chargé de résoudre les conflits opposant les humains aux fantômes (yôkai).

Poétique et déconcertant, ce récit, qui repose sur des ellipses inattendues, est, en outre, une véritable encyclopédie des contes et créatures légendaires du Japon. Le style graphique fait alterner, de manière très intéressante, un dessin spontané pour les personnages humains et très détaillé pour les décors et les monstres.



Masashi Tanaka, *Gon*, Casterman

Ce manga sans dialogue plonge le lecteur dans le rude quotidien d'un petit dinosaure à la force, à la ténacité et à l'intelligence hors-normes. Le style graphique, très détaillé, est d'une grande richesse.



Erich Ballinger, *ABC des monstres*, *Un dictionnaire des monstres*, L'école des loisirs, 1998

L'ouvrage se présente sous la forme d'un dictionnaire qui retrace l'histoire, la situation géographique, le portrait tant physique que psychologique des monstres de tous horizons. 353 monstres différents, de Alf aux zombis, sont traités et dessinés, par l'auteur, en noir et blanc dans des cartouches de bande dessinée. L'humour accompagne le sérieux du propos. L'auteur ouvre d'autres horizons en montrant la place qu'occupent ces créatures dans les différents arts : cinéma, littérature, bande dessinée ... Des jeux (messages à déchiffrer...) et activités (éléments pour construire son propre monstre...) ponctuent le propos clairement annoncé : prendre du plaisir à se faire peur.

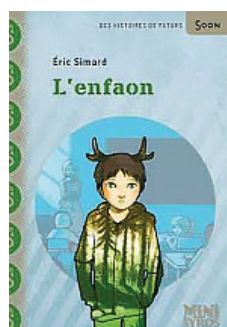


Hubert Ben Kemoun et François Roca, *Terriblement vert*, 2001.

Deux amis livrés à eux-mêmes, Samuel et Lionel, jouent sur l'ordinateur. Par erreur, Lionel avale les graines exotiques rares rapportées par l'oncle explorateur de Samuel. Des signes inquiétants ne tardent pas à apparaître : des petites tâches, puis des branches ainsi qu'une soif inextinguible et un besoin de lumière. Lionel se transforme en arbre. Samuel fera tout pour le ramener à sa condition humaine.

Ce petit roman, plutôt pour le début du cycle 3, permet aux élèves d'observer en « temps réel » les étapes de la transformation de Lionel en arbre, jusqu'au moment où même les oiseaux s'y trompent, preuve du passage de l'humain à l'inhumain. On peut également s'interroger sur l'évolution des sentiments de Samuel, en observateur amusé, inquiet, puis terrifié de la transformation de son ami.

Il est possible de mettre ce roman en réseau, entre autres, avec l'album *L'homme bonsaï*, de Fred Bernard et François Roca, destiné à des lecteurs de milieu ou fin de cycle 3.



Éric Simard, *L'enfaon*, Éditions Syros, 2010.

À la rentrée scolaire, l'enfaon intègre pour la première fois L'école. Lui qui vit au CHGM, le Centre des Humains Génétiquement Modifiés, le voilà plongé dans la « vraie vie ». Il y rencontrera Leila, amoureuse et attentive, la maîtresse bienveillante et les camarades pas toujours tolérants.

C'est un roman plein de poésie, de sensibilité. Un texte sur ces fils qui unissent entre eux les êtres, ces fils qui unissent les humains à la nature.

L'enfaon, mi-homme mi-animal, nous parle des hommes, nous parle de leur rapport à la nature, de leur rapport à l'humanité.

Ce texte est adapté à des élèves de début de cycle 3.

Le choix de l'étude peut se décider selon deux entrées : « Se confronter au merveilleux, à l'étrange » et « Imaginer, dire et célébrer le monde ».

Ce texte, au-delà de l'approche sensible qu'il propose des liens entre les différents personnages, ouvre la réflexion sur des questions vives de la société comme la manipulation génétique ou encore la place de la différence dans notre société. Comment accueillir l'autre dans sa différence ? Jusqu'où la science peut-elle aller ?

Il sera aussi intéressant de travailler sur les différentes références mythologiques présentes dans le texte.

Retrouvez Éduscol sur



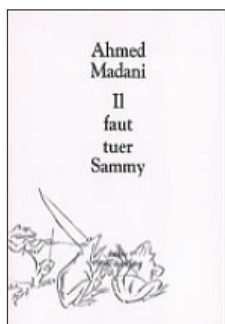


Nadja, *Livre des créatures*, Éditions L'école des loisirs, 2001

Un grand album noir d'où émergent des créatures issues des mythologies antiques, européennes ou plus universelles. Nadja met en scène des personnages plus ou moins connus du grand public comme le Léviathan, le Korrigan breton ou le Dyona d'Afrique.

Chacune des créatures est présentée en double page : sur la page de gauche un texte court décrit ses pouvoirs ; sur la page de droite, une peinture de Nadja la fait émerger d'un halo de lumière créant une ambiance inquiétante et propice à nourrir l'imaginaire. Le génie, l'elfe ou les autres créatures nous invitent à nous ouvrir aux cultures du monde, à reconnaître parfois l'ambivalence de leurs caractères en fonction des situations (profondément humains en somme), tapis là au détour d'une page.

Théâtre



Ahmed Madani, *Il faut tuer Sammy*, Éditions L'école des loisirs, 1997

Quel est ce mystérieux Sammy qui vit au fond d'un trou alors que Ed et Anna passent leur temps à le nourrir de pommes de terre et que le cousin joue du violoncelle dans son réfrigérateur, car la chaleur est insoutenable ? Sous l'apparente banalité des situations, à travers les échanges anodins entre les personnages frôlant parfois l'absurde, ce texte théâtral interroge les valeurs de la vie et du travail, la place de l'art (musique). Tous les modes de lecture (lecture à voix haute, à plusieurs voix...) jusqu'au jeu dramatique et à la mise en scène, pourront être menés sur des passages sélectionnés, conduisant ainsi les élèves vers des interprétations de plus en plus argumentées.

Cette pièce de théâtre est plus abordable pour les dernières années du cycle 3 : CM2 ou 6ème. L'univers parfois absurde, toujours très symbolique, des personnages est exigeant pour le lecteur.



Suzanne Lebeau, *L'ogrelet*, Éditions théâtrales, 2003.

Depuis toujours, l'ogrelet grandit à distance des hommes, à l'abri des tentations du monde, sous le regard protecteur de sa mère. Mais l'heure arrive pour lui d'aller à l'école, de découvrir sa vraie nature, son histoire, sa différence. Commencera alors un parcours initiatique, trois épreuves à réussir pour vaincre son « ogreté » et gagner sa place parmi les hommes. Il réussira là où son père a échoué.

Une histoire où la tension va crescendo pour le lecteur qui suit l'ogrelet dans son parcours, sa lutte contre sa part d'ombre. Une écriture sensible, saisissante où la résistance aux pulsions, où la gestion du désir va convoquer le lecteur pour l'inviter à réfléchir à ce combat contre soi-même. Comment résister à ses propres pulsions, à sa propre nature d'ogre ?

Cette pièce de théâtre est écrite comme un conte dans lequel les élèves peuvent entrer du CM1 à la 6ème. Le traitement des éléments symboliques se complexifiera sur les différentes années du cycle.

Retrouvez Éduscol sur

